

29^{ème} Fête romande des Yodleurs, 29 juin-1^{er} juillet, Yverdon2018

Fenêtre ouverte sur le cœur d'un chœur

Bien plus que des vocalises ou un chant traditionnel, le Yodel puise ses racines dans le monde de la terre, était à l'origine une manière d'appeler les troupeaux, de communiquer d'une montagne à l'autre. Ce n'est qu'au 19^{ème} siècle qu'il a été chanté en chorale.

Aujourd'hui, la composition de base d'une chorale comporte six registres de voix,

- 1^{er} et 2^{ème} yodel pour le chant solistique,
- 1^{er} et 2^{ème} ténor - 1^{er} et 2^{ème} basse pour l'accompagnement.

Strophes et refrains se composent comme tout chant. Les textes sont de créations libres, ils s'inspirent bien entendu des traditions alpestres tout en intégrant savamment les vocalises qui sont la signature du Yodel.

Alors ces vocalises me direz-vous que sont-elles ? Elles sont dites « de tête » ou de « poitrine ». Elles s'articulent sous les sons du *ho*, *ou*, *yo*, *lou*, *lü*, *o*. Elles doivent être, non seulement bien placées dans le phrasé du chant, mais également en regard du registre des voix des interprètes.

Petite particularité, lors des concours, les formations auditionnent sans dirigeant de chœur. C'est seulement lors de fêtes ou manifestations, alors que plusieurs groupes de présentent ensemble qu'un chef entre en scène.

Jusqu'à participer à un concours en soliste ou en chœur le chemin est, comme toute chose, un long et sérieux travail fait d'apprentissage, de formation de la voix, de respiration, de solfège, de mémoire, de répétitions, de synchronisation avec les autres membres de la chorale, un tout qui donne au fil du temps, un savoir pour aboutir à une passion et la fierté d'être le messenger de nos traditions.

Michel Cuénoud, *Commission de communication*

www.yverdon2018.ch

